

LA NATURE DANS LA VILLE

On perçoit souvent la nature et la ville comme deux espaces différents. Pourtant, une possible cohabitation entre les deux est-elle envisageable ? Dans quelles conditions ? Les espaces verts sont préservés au sein des villes, pour quelle(s) raison(s) ? Ces questions nous orienteront au fil de nos arguments. Nous évoquerons le cas de Stockholm, grande capitale connue pour ses espaces naturels en pleine ville. Nous discuterons ensuite des insectes en ville. Et nous finirons par discuter la place de la nature en ville, si elle est réellement « naturelle » ou plutôt importée/artificielle.

Qu'entend-on par « nature dans la ville » ? La ville de Stockholm pourrait être un bon point de départ pour discuter. La Commission européenne l'a désignée « première capitale verte d'Europe » en 2010. Ce qui lui a valu ce prix, ce sont bien ses multiples espaces verts répartis sur tout son territoire. Elle possède notamment, pour ne citer que quelques exemples, un « parc national urbain », s'étendant sur 3 335 hectares. C'est le premier parc national au monde se situant au cœur d'une ville. Les parcs constituent environ 40 % de la ville (dont 7 réserves naturelles). Une question légitime vient alors se poser : comment fait Stockholm pour posséder autant de nature au sein même de sa ville ? Plusieurs réponses sont envisageables. Premièrement, la capitale suédoise a la chance d'être très proche de la nature. En effet, elle est entourée de forêt, il est donc plus facile d'introduire la nature à l'intérieur de sa ville. Deuxièmement, Stockholm a entrepris depuis déjà quelques années de devenir une ville écologique. En 1990, elle construisait son premier éco-quartier. Stockholm est une ville qui prouve que la cohabitation entre nature et ville est possible, mais il faut s'en donner les moyens.

Revenons en Suisse. Les petits espaces de hautes herbes et fleurs sauvages (des friches) se multiplient au sein des villes. Ces petits espaces sont indispensables, et représentent en quelques sortes la nature dans la ville. En effet, ces terrains non-entretenus par l'homme sont peuplés d'insectes et de plantes en tous genres. Certains insectes permettent d'éliminer les parasites (les coccinelles se nourrissant de pucerons par exemple). Prenons le cas plus particulier des abeilles. Elles sont en meilleure santé en ville, car les fleurs qu'elles butinent ne sont, pour la plupart, pas traitées. Ces coins de friches en pleine ville sont donc une aubaine pour ces petits insectes. La nature peut alors cohabiter avec la ville, à condition que l'homme y diminue son empreinte.

Mais cette « nature dans la ville », qu'on parle de Stockholm et ses espaces verts ou de petites friches entre deux immeubles, est-elle vraiment naturelle ? C'est la dernière question sur laquelle nous allons nous pencher. Le souci d'inclure des espaces verts au sein d'espaces urbanisés n'est qu'assez récent. Les villes qui ne possédaient déjà pas avant des terrains naturels sur le territoire se sont vues dans l'obligation d'introduire artificiellement des coins verts (construire/agrandir des parcs, planter des arbres, etc.). Mais on ne peut pas parler de « fausse nature ». Ce sont quand même des espaces peuplés par les insectes, les oiseaux, qui produisent de la fraîcheur et de l'oxygène.

Pour conclure, la nature et la ville peuvent cohabiter (et doivent !). L'homme se doit d'inclure de la verdure dans ses espaces urbanisés, mais il doit respecter la vie « sauvage » qu'il introduit dans sa ville. La nature, de la petite fougère à la réserve naturelle, en passant par les allées bordées d'arbres, reste de la nature, même en ville.

Bibliographie :

<https://visitsweden.fr/destinations/centre-de-la-suede/stockholm/stockholm-capitale-verte/>

<https://villesdurables.ifdd.francophonie.org/index.php/STOCKHOLM : la Ville la plus Verte au Monde>

<http://www.jardinsdenoe.org/pourquoi-laisser-un-coin-de-jardin-au-naturel/>